

# Les moulins de Beynes

Notre vallée de la Mauldre est riche en moulins, jadis indispensables à la vie rurale locale. C'est un patrimoine souvent remarquable, mais à Beynes la plupart ont été abandonnés puis détruits lors de l'avènement de l'électricité au 19<sup>e</sup> s.

Les hommes se sont de tous temps installés là où se trouvait l'eau, donc particulièrement près des cours d'eau, force motrice. Les moulins à eau ont précédé les moulins à vent. Les moulins étaient indispensables à la vie, tout le système alimentaire tournait autour, il fallait maîtriser, canaliser et répartir l'eau.

Selon le recensement national sous Napoléon, il y avait à cette époque 82000 moulins à eau en France.

Certains moulins étaient construits par les seigneurs des lieux car cela représentait de gros investissements. Les meuniers payaient le seigneur en nature (grains, farine). Ils avaient le droit de porter la blouse. La patronne des meuniers était Ste Catherine. Il était important de la prier, car « si l'eau abonde, inondations des terres... si la rivière tarit, ralentissement des moulins .... »

Forçant le tracé du cours d'eau, l'implantation des moulins générait des conflits. La conformité de la restitution de l'eau du moulin à la rivière, permise par un canal de fuite associé à un déversoir, opposait les utilisateurs, et a amené à beaucoup légiférer, réglementer, contrôler.....tous travaux ou modifications apportés aux moulins entraînaient des révisions de règlements, avec enquêtes, procès-verbaux, arrêtés, rapports, plaintes, réclamations.....Les meuniers, en détournant les cours d'eau, modifiaient les paysages, on les accusait d'être à l'origine d'inondations et d'empêcher les poissons de frayer.

## Rôle des moulins hydrauliques :

Ils étaient essentiellement utilisés pour moudre le blé, scier le bois, usiner des outils ....

Mais il y avait aussi des moulins à papier et des moulins à foulons : les foulons étaient des moulins à draps. Le « drap » était une étoffe résultant du tissage de la laine fine ; fouler le drap consistait à le dégraisser du suint, puis à le feutrer pour le rendre plus souple et plus doux. L'étoffe était placée dans une cuve remplie d'eau et de « terre à foulon » (argile fine). Elle était frappée par des pilons mus par la force hydraulique

**Ainsi sur Beynes**, les principaux moulins étaient situés le long de la Mauldre: 6 ...ou plus ? Mais tous ont disparus, quelques-uns ont été restaurés et transformés en habitations. Certains se trouvaient sur des sites dépendant maintenant d'autres communes limitrophes à Beynes. On peut citer :

- Les Grands Moulins « du château » (ce qui reste a été restauré en appartements) : Moulin Artus et Moulin Cordier. Doté à la fin du XIXe siècle d'une turbine à vapeur alimentée par la Mauldre
- Moulin des Fourneaux : ancien moulin à chamois (assouplissement des peaux), converti en minoterie (meunerie) vers 1830. Le site (le long de la voie ferrée, en direction de la Maladrerie) a été réhabilité en logements.

- Moulin de la Maladrerie : Formé autour d'une léproserie, le hameau développe au 19e siècle une économie sous-tendue par plusieurs moulins, dont une fabrique de papier. Il est actuellement en ruine.
- Moulin Barat : Le gué du Pont Barat est associé à la présence d'un moulin, attesté dès le milieu du XVe siècle. Il y avait aussi un abreuvoir, un lavoir ainsi qu'une ferme. Une passerelle y fut construite en 1841. La « ruelle du Moulin » étant la partie la plus basse de Beynes était souvent inondée. Il n'en reste aucun vestige.
- Moulins de Fleubert (le petit et le grand) : un des moulins servait à déraciner les betteraves (pour la nourriture du bétail).

Les archives font état du moulin de Mme de Brissac « entre sa ferme de Fleubert et son ancien moulin », dit « moulin seigneurial » en 1703. En 1855, la ferme et le petit moulin de Fleubert appartiennent au Duc de Mortemart, qui sont pour lui des sources de confortables revenus.

La 1ere mention de ce moulin remonte à 1197 lorsqu'il est dit que toute la pêche de la rivière appartient à l'abbaye de Neauphle depuis le moulin Robert jusqu'au moulin « Frobert ». Ce nom de Frobert perdurera jusqu'au moins 1529 (selon archives), et c'est sur un document de 1553 que Frobert devient Flobert. Ce n'est que vers la fin du 17e siècle qu'apparaît le toponyme de Fleubert. A cette époque le hameau comporte le moulin et la ferme. Le moulin a disparu dans un incendie dans les années 1930.